

VOLTA

UNE VOCATION POUR LA MUSIQUE

A 24 ANS, LE LAUSANNOIS RAPHAËL PARISOD EST PARVENU À CONCRÉTISER UN RÊVE D'ENFANT: VIVRE DE SA MUSIQUE EN TROUVANT SON PROPRE ÉQUILIBRE PERSONNEL. PARCOURS D'UN JEUNE TIMIDE AMBITIEUX.

PAR FABIO BONAVIDA

Sans atteindre la notoriété des stars des platines helvétiques, DJ Volta a su se construire un projet de carrière. Avec une simplicité et une modestie qui étonnent. Lorsqu'il doit parler de lui, les phrases sont courtes, le ton emprunté. Pourtant, son parcours est conséquent. Fruit d'une vocation née il y a douze ans de cela. Quand les garçons de son âge vivent leur premier amour ou découvrent leur première console de jeu (les chanceux goûtent aux deux), Raphaël vit un véritable coup de foudre pour la musique électronique. A cette époque, les mythiques soirées du Casino de Montreux battent leur plein. «J'ai eu la chance d'avoir un frère de cinq ans mon aîné. Il m'a initié à ce genre de musique et j'ai tout de suite été conquis.» Son choix est fait. Il sera deejay. Suite logique pour un petit garçon qui, à l'âge de sept ans, avait déjà son propre synthétiseur et portait en admiration le chevelu Jean-Michel Jarre.

Tournée des clubs

Quand il commence à mixer, le jeune Raphaël s'essaie à la house, puis change très vite de style pour définitivement le garder. C'est avec les sonorités plus dures de la techno qu'il jonglera. Fort logiquement, il se lance dans l'organisation de soirées. Mais le constat s'avère amer au fil des années. «Parfois, nous avons perdu beaucoup d'argent, se souvient-il. Et surtout, je me suis rendu compte que cela faisait de la concurrence aux clubs lorsque j'organisais des événements dans des refuges ou d'autres petites salles. J'ai donc préféré devenir leur allié et privilégier l'aspect clubbing de ma carrière.» Des clubs, il en a vu beaucoup. Il passe ainsi des platines du Loft à celles du MAD pour terminer sa course au D! Club où il est aujourd'hui le résident des soirées Strass mises sur pied par le portail internet Hexadance. Mais la vie de deejay et de producteur a ses inconvénients. «J'en ai eu marre de finir tard derrière les platines et de dormir la journée, je souhaitais simplement changer de rythme de vie.»

Une place au soleil

Dès lors, suite logique, il ouvre avec son frère son propre deejay shop à Lausanne en 2002, baptisé vr-records. Un bon moyen de nouer de nouveaux contacts et surtout de trouver un certain équilibre de vie. «En mêlant toutes ces activités,



cela me comble et me permet de vivre entièrement de la musique depuis cinq ans maintenant.» Raphaël Parisod ne compte cependant pas s'arrêter en si bon chemin. En 2005, c'est une école de deejay, vr-school, qu'il a eu l'idée de lancer. Depuis, les demandes affluent et les jeunes adolescents qui rêvent de devenir un Bob Sinclar pailleté se bousculent pour s'initier ou se perfectionner à la technique du mix. C'est donc un véritable projet global que DJ Volta a mis sur pied en l'espace de dix ans, placé sous le signe de la musique électronique et guidé par une passion toujours intacte. Le tout dans la discrétion d'une force tranquille qui a su se créer petit à petit une place au soleil.

[www.djvolta.ch]